# ROUBAIX

REDACTION : 39, rue Pauvrée. Tél. 9.51
DEPOT CENTRAL : 13, rue du Bassin

## *La réouverture de la Halle Centrale*

ELLE SERA FIXEE AU 1er FEVRIER

La réouverture de la Halle Centrale est fixée au 1er février prochain. Conformément à la décision prise, les anciens marchands, c'est-à-dire ceux dont l'adjudication se trouvait en cours au moment de la déclaration de guerre, ont la faculté de reprendre leur emplacement aux prix fixés et aux nouvelles conditions établies.

Lesdits locataires sont invités à faire valoir ce droit dans un délai de trois jours, à dater du 12 janvier courant. Passé ce délai, ils seront considérés comme y ayant renoncé.

Les autres marchands peuvent également dès à présent solliciter les emplacements vacants. Ils seront fixés à dater du 15 janvier et pourront prendre leurs dispositions pour ouvrir leur boutique à dater du 1er février.

Tous renseignements utiles sont à leur disposition à la Mairie, direction de l'Octroi (Halles et Marchés).

### UN COUP DE COUTEAU EN GUISE D'ETRENNES

Un chauffeur mécanicien, Louis Galant, âgé de 25 ans, demeurant à Roubaix, rue d'Arcole, 19, vient d'entrer à l'hôpital de la Fraternité, devant, à la suite d'une blessure grave, être opéré sans retard.

Le 1er janvier, vers 3 h. 30 de l'après-midi, M. Galant se rendait au cimetière avec son frère et sa femme. Arrivé au pont de la Vigne, il fut bousculé par deux individus inconnus. Une altercation s'engagea et ne tarda pas à dégénérer en pugilat.

L'un des deux adversaires du chauffeur, sentant probablement qu'il n'aurait pas l'avantage, tira un couteau de sa poche et lui en porta un coup furieux. Le « mécano » frappé au mollet droit, perdait du sang en abondance par une large blessure.

On transporta le blessé dans un cabaret voisin du pont. Après un pansement, il put, aidé de ses compagnons, regagner son domicile.

La blessure s'est cependant aggravée ces jours derniers. Une artère et les muscles jumeaux ayant été atteints, il va falloir pratiquer sans délai une opération chirurgicale indispensable.

Le dangereux adversaire de M. Galant, son coup fait, a pris la fuite et n'a pu être retrouvé. Il était vêtu d'un pantalon militaire avec guêtres et éperons.

Plainte ayant été portée contre lui, M. Doyen, commissaire de police du 4e arrondissement, a ouvert une enquête sur cette affaire.

ERA Margarine aux fruits d'Orient
COMME DU BEURRE
*En vente dans toutes les épiceries*

### UNE GREVE DE 24 HEURES

Trois cents ouvriers de la maison Lemaire et Cie, rue de la Makellerie, se sont mis en grève avant-hier matin, revendiquant une augmentation de salaire de 25 % pour les heures supplémentaires.

La direction ayant donné satisfaction le soir même, les grévistes ont repris le travail hier matin.

### A L'OFFICE PUBLIC MUNICIPAL D'HABITATIONS A BON MARCHE

Le Conseil d'Administration de l'Office Public Municipal d'Habitations s'est réuni à l'Hôtel de Ville de Roubaix, lundi 9 janvier, à 10 h. 30 du matin, sous la présidence de M. Kléber Sory, adjoint.

Au cours de cette séance, il a été procédé à la désignation des membres d'une première commission chargée d'étudier toutes les questions ayant trait à l'acquisition de terrains ou d'immeubles et à la préparation et à l'exécution de travaux de construction ou de grosses réparations.

Une seconde commission a été désignée pour étudier toutes les questions relatives aux comptes et budgets, aux emprunts, aux contributions, à l'acceptation des dons et legs, bref, de tout ce qui a trait aux finances et au contentieux.

Une troisième commission sera chargée d'examiner les demandes de locations, d'arrêter, après renseignements pris sur la situation de fortune et de famille des intéressés, la liste des locataires à proposer au Conseil et de surveiller l'exécution des baux et la bonne tenue des immeubles.

M. le Vice-Président a ensuite informé le Conseil d'Administration qu'à la prochaine séance du Conseil Municipal, M. le Maire proposerait le transfert, au profit de l'Office Public d'Habitations à bon Marché, d'un legs d'une certaine importance qui vient d'échoir à la Ville. Le Conseil d'Administration accepte avec empressement l'offre qui lui est faite et remercie la Municipalité de cette bonne intention.

Puis le Conseil entend lecture d'un rapport du secrétariat sur le programme d'action de l'Office. En attendant que les projets de construction prennent tournure, le Bureau de l'Office public emploiera son activité à tirer le meilleur parti possible des logements actuellement vacants. Il exigera avec la plus grande fermeté, de la part des propriétaires, les déclarations de vacance prévues par la loi. Des procès-verbaux viennent d'être dressés contre quelques-uns des délinquants. D'autres vont suivre. Des propriétaires laissent tomber leurs maisons vacantes en ruines plutôt que de les réparer. L'Office interviendra auprès du Conseil d'Hygiène et auprès du service de la Reconstitution pour contrôler, au besoin, le remploi des avances pour dommages de guerre.

Le bureau de l'Office recherchera les immeubles en vente, les maisons inachevées en 1914 ou demeurées endommagées depuis l'armistice et il en préparera l'acquisition au moyen d'avances et de subventions qu'il sollicitera de l'Etat. Les maisons ainsi achetées seront, le plus rapidement possible, mises en état d'être habitées et seront louées de préférence à des familles nombreuses.

Unanimement, le Conseil d'Administration a donné mandat à son bureau de poursuivre activement ce programme, concurremment avec celui qui consiste en la construction de noveaux immeubles.

### AU THEATRE

A peine assise, elle se poudrerize,
Rougit sa lèvre et souligne ses yeux ;
Et sa voisine, au teint si merveilleux,
Au **Congo** seul, doit sa fraîcheur exquise.

### ACCIDENTS DU TRAVAIL

Chez Demarcq Frères : Puyenbrouck Emile, 42 ans, rue de Rolleghem, à Mouscron. — A la Société Roubaisienne d'Eclairage par le Gaz et l'Electricité : Plouvier Moïse, rue des Champs, maisons Nounnon, 5, Wattrelos. — Chez Lefebvre Alfred : Livas Marcel, rue du Luxembourg, cité Saint-Louis, 20. — Chez François Ferlié et Cie : Nerbin Raymonde, 106, rue du Tilleul. — Chez Vandekerkove-Tanncker : Vanhoecke Jean, rue Saint-Joseph, cour Toulemonde, 5. — Chez Thersson et Cie : Charlot Henri, rue Nain, 25. — Chez Roepsaet et Picke : Germain Truand, 129, rue de Lille, Mouveaux — A la Société Anonyme du Fontenoy-Union : Terryn Henri, rue de France, 23, Roubaix. — Chez G.-W. Richardson : Gerlache Jean, boulevard de Belfort, 90. — Chez Jules Kindt : Jonckeere Alphonse, rue de la Barbe-d'Or, cité Sainte-Marie, 3 — Chez Vandenbrouck Paul : Verhaegue Auguste, rue Archimède, 93, cour Caulliez.

A la Société Anonyme de Peignage (rue du Collège) : Delbecque Emma, rue du Crétinier, 81 à Herseaux (Belgique) ; Vercammen René, rue des Longues-Haies, 167, Roubaix ; Cornil Emile, rue de Maubeuge, fort Loridan, 8, Roubaix ; Vanlierde Martin, 62, rue de Tournai, Roubaix. — A la Société Anonyme de Roubaix, Filature de Coton : Bayart Jean, 28, rue du Curoir, Roubaix. — Chez Mercier et Cie : Delorme Carlos, 23, rue d'Iéna, Tourcoing — Aux Huileries de Roubaix et d'Odessa : Nor Lucien, rue Maribel, 16, Wattrelos ; Walleran Cyrille, rue de la Ruche, 46, Roubaix. — Chez Maurice Browaeys : Dubus Georges, 296, rue Carnot, Roubaix — Ternynck Frères : Focke Raymond, rue Meyerber, cour Wyffel, n. 10 — Chez Lemaire et Cie : Esprit Marceau, rue Choiseul, 30, Roubaix. — Alfred Motte Frères Lorisse : Vaneste Raymond, rue de Saint-Amand, 49, Roubaix. — Chez Marien Ferdinand : Debosschère Alphonse, rue J.-B. Glorieux, 28, Roubaix.

Chez Six Adolphe, vandesompèle Victor, 70, rue Rubens, 12 jours de repos. — Chez A. Boudt et Cie, Vancecke Jean, 99, rue de France, 12 j. — Chez Mulliez frères, Geneviève Budeuers, 18, rue des Fleurs, à Wattrelos, 10 j. — Chez Kœhly Georges, Bégnier Léon, 16, rue des Fossés, 10 j. — Chez Mulliez frères, Calios Auguste, rue d'Estaing, 10 j. — Chez les fils Paul Delmasure, Duquennoy Flormond, rue Royale, à Wattrelos, 13 j. — Chez Aug. Lepoutre et Cie, Parent Julie, rue Solférino, 12 j. — Chez Hannart frères, Motte-Marquette réunis, Cocqueel Abel, rue de Mouscron, 3, à Wattrelos, 12 j. — Chez Dazin-Motte fils, Dendevel Jeanne, rue Leverrier, 37, 20 j. — Chez Cavrois-Mahieu, Merpoel Julie, rue Beaurepaire, 2, à Wattrelos, 15 j. — Chez Mauche Oscar, Carton Joseph, rue d'Italie, 46, 12 j. — Chez Nuttin et Cie, Roose Augustin, 74, rue des Filatures, 15 j. — Société Anonyme des Usines Glorieux et de Pierropont, Lecouvez Hoche, rue Mascara, 1, 15 j. — Chez Gaillard père et fils, Depelchin Eugène, 19, rue du Vivier. — Chez P. Planquart-Benoist, Busin Marceau, 1, rue Louis-Michel, à Wasquehal, 10 jours.

### LE MOUVEMENT REGIONALISTE DANS LE NORD

La série des conférences sur l'Histoire de la région suscite dans tous les milieux un très vif intérêt. Après avoir reporté notre attention vers les musiciens et peintres qui rendirent célèbres notre petite patrie, le Comité d'Action Régionaliste se retourne cette semaine vers ce qui fut la grande industrie du passé et contribua pour une large part à la prospérité et à la richesse du pays. Les tapisseries fabriquées dans les fermes et les petits ateliers de la Flandre, de Lille à Bruxelles et de Bailleul à Audenaerde étaient recherchées dans le monde entier. Comment elles se fabriquaient, comment les grands peintres collaboraient à leurs dessins et à leurs coloris, voilà ce que M. Fierens-Gevaert, conservateur en chef du Musée des Beaux-Arts de Belgique exposera dans ses conférences, à Lille, le vendredi 13, à Roubaix et à Tourcoing le samedi 14.

On peut encore se procurer des cartes à Lille, Société Industrielle, 116 rue de l'Hôpital-Militaire : à Tourcoing, 18, rue de Tournai : à Roubaix au siège du Comité d'Action Régionaliste, 2, rue de la Gare.

### M. FIERENS-GEVAERT

M. Fierens-Gevaert qui sera cette semaine l'hôte de nos villes jouit d'une immense réputation dans tous les milieux artistiques. Le Gouvernement belge a créé pour lui une chaire d'histoire de l'Art à l'Université de Liège et lui a confié la charge des Musées royaux où sont conservées les richesses artistiques les plus belles du monde. M. Fierens-Gevaert sera l'hôte du Comité d'Action Régionaliste, du Syndicat des Fabricants d'Ameublement de Roubaix Tourcoing et de la Colonie Belge qui a organisé en son honneur, une réception intime, au Cercle de l'Industrie, à Roubaix, le vendredi 13 janvier à midi.

### LES VIGNES DU SEIGNEUR

L'agent Raymond Lutun, défenseur de la morale et fidèle observateur des lois, a rédigé hier un procès-verbal à la charge du citoyen Henri Backhoven, électricien, demeurant à Lille, qui se promenait Grande-Place en tenant des propos dépourvus de toute logique.

## *Statistique sanitaire de 1921*

On nous communique :

2498 enfants ont vu le jour à Roubaix en 1921 ; pour une population de 113.265 habitants, cela fait une proportion de 22 pour mille, soit 3 unités de plus que la moyenne de la France. L'année dernière, la natalité avait atteint exceptionnellement le nombre de 2757.

1574 mariages ont été célébrés et 249 divorces prononcés.

La mortalité totale n'est que de 1477 décès dont 41 étrangers à la ville. C'est donc pour Roubaix, un taux de 12,7 pour mille. Jamais cette proportion n'a été si basse. Elle atteint celle de la Norvège qui est la meilleure de l'Europe.

L'excédent des naissances est de 1062 unités, soit une augmentation de 9 par mille habitants alors qu'elle n'était pour la France entière pendant la période 1891-1910, que de 0,8 et en déficit de 0,9 pour 1000 habitants en 1911.

La mortalité infantile a elle aussi bien baissé, elle est d'ailleurs l'une des causes de diminution de la mortalité totale. Elle n'atteint cette année que 8 % des naissances ; en Russie, avant guerre, elle était de 27 %, en France, 14 %, en Suède, 7 %, en Norvègue 6 %.

Les maladies épidémiques n'ont fait que 22 victimes, soit 19 pour 100.000 habitants, alors que pour la France entière, elles atteignent le nombre de 96.

La tuberculose pulmonaire n'a fait que 130 victimes, elle en a fait en France 270, soit plus du double pour 100.000 habitants.

Il n'y a que le cancer qui ne diminue pas le nombre de ses victimes et, à Roubaix comme pour toute la France, le taux de mortalité en est de 110.

En résumé, l'année 1921 a été excellente au point de vue sanitaire.

### LE VERTIGE DE LA VITESSE

M. Théodore Wibaux, négociant en laines, demeurant à Roubaix, boulevard de Paris, 137, a récolté hier une contravention pour excès de vitesse en automobile.

### SOUTIENS INDISPENSABLES DE FAMILLE

L'article 4 de l'instruction du 16 avril 1910 a prévu, en faveur des jeunes gens désignés comme soutiens de famille, une affectation spéciale qui ne peut être prononcée qu'autant que ces soutiens de famille soient connus des commandants de recrutement au moment où ils procéderont à la répartition du contingent de leur subdivision.

En conséquence, les familles des jeunes gens, ajournés des classes 1919, 1920 et 1921, ainsi que ceux appelés à la formation du 1er contingent de la classe 1922, remplissant effectivement les devoirs de soutiens indispensables de famille, sont invitées à se présenter, à la mairie « Bureau Militaire » avant le 15 janvier (dernier délai), pour l'établissement de leur dossier de demande d'allocation journalière. Se munir : 1. Du livret de mariage ; 2. d'un extrait du rôle des contributions ; 3. Des certificats de salaire de chacun des membres de la famille, y compris l'inscrit ; 4 Certificat médical, en cas d'infirmité, ou de maladie.

### CHEZ LES BRASSARDS ROUGES

Le délai pour le Tribunal arbitral mixte germano-belge étant prorogé, les fédérés qui n'ont pas remplis leurs dossiers lors des dernières inscriptions, peuvent de ce fait se présenter au siège de la Fédération, 133, rue du Fontenoy et se faire inscrire pour ledit tribunal jusque samedi.

Le renouvellement des cartes pour l'année 1922 va commencer incessamment.

### A LA SOCIETE DE GEOGRAPHIE

C'est ce soir jeudi, à 8 h., qu'aura lieu, dans le grand amphithéâtre de notre Ecole nationale textile, la conférence sur les Pyrénées, que nous avons déjà annoncée.

### SYNDICAT TEXTILE

Les lecteurs de la bibliothèque sont informés qu'ils doivent apporter leur livret de Syndicat en venant chercher des volumes, afin de permettre l'échange des cartes de bibliothèque.

### THEATRE DE « LA PAIX »

Dimanche prochain 15 janvier, grande représentation du grand drame historique « L'Homme au Masque de Fer ».

Bureau, à 5 h. 30. Rideau à 6 heures.

Pour la location s'adresser chez Lefebvre, 76 bis, Boulevard de Belfort.

### A L'AMICALE TURGOT

Reprenant les anciennes et agréables traditions, l'Association Amicale des Anciens Elèves de l'Institut Turgot a organisé cette année un banquet qui réunira ses membres et ses amis.

Cette cordiale assemblée se tiendra samedi prochain 14 janvier, à 8 h. du soir, au Cercle de l'Industrie.

### ORPHEON DES ANCIENS COMBATTANTS

*Ce soir, à 19 h. 30, reprise des répétitions et mise à l'étude d'un nouveau chœur qui doit être chanté au prochain concert.*

### *Etat-Civil*

*Naissances.* — Robert Deleporte, rue Daubenton, 19. — Robert Defever, rue Daubenton, 138. — Pierre Waroquier, rue Tilleul, 68. — Georgette Debrabandere, rue Arcole, 37. — Fleuris Dumont, rue Tilleul, 245.

*Publications* — Augustin Delisse, rattacheur, et Marie Fiberghien, soigneuse. — Laurent Milot, employé des contributions indirectes, et Suzanne Debodenahce, sténo-dactylographe. — Léon Vancaelmont, magasinier, et Marie Cottenier, bonnetière. — Georges Carlier, voyageur de commerce, et Reine Rois, commerçante.

*Décès.* — François Dely, 78 ans, rue Blanchemaille, 37. — Barbe Deconninck, veuve Vermeersch, 72 ans, rue Daubenton, 100. — François Gaillot, 84 ans, rue Barbieux, 15. — Philippine Duhamel, veuve Foclin, 81 ans, rue Moulin, 64. — Fernande Leman, épouse Desreux, 23 ans, rue Babylone, 9. — Coralie Dumez, veuve Brouillard, 73 ans, rue Blanchemaille, 37. — Mort-nés : 3.

VIENT DE PARAITRE
LE GUIDE DU FOYER
*Jolie publication de 160 pages contenant des conseils absolument inédits*
Le « GUIDE DU FOYER » s'adresse tout particulièrement aux mères de familles soucieuses d'élever aisément leurs enfants et de les préserver des maladies qui les guettent.
Cette jolie brochure exposée à la vitrine de la
GRANDE PHARMACIE CENTRALE
*26, rue Esquermoise, Lille*
sera donnée gratuitement Jeudi 12 Janvier, contre tout achat d'au moins VINGT FRANCS
9484

# TOURCOING

## *Conseil des Prud'hommes*

NOMINATION DU BUREAU ET MANIFESTATION DE SYMPATHIE ENVERS LE SECRETAIRE.

Mardi, à 17 heures, MM. les membres du Conseil des Prud'hommes étaient convoqués en assemblée générale afin d'élire un président et un vice-président pour l'année 1922.

M. Edouard Duprez, président sortant, en ouvrant la séance, présenta ses souhaits pour la nouvelle année aux conseillers présents. Il tint à rendre un hommage public et à accomplir un devoir de reconnaissance envers M. Paul Duvillier, qui, depuis plus de 25 ans, remplit les fonctions de secrétaire avec beaucoup de dévouement. A cette occasion, il lui remit la médaille d'honneur, digne récompense de ses services.

Après les vins d'honneur, on procéda à l'élection, sous la présidence de M. Louis Beuque, conseiller patron et doyen d'âge. Dix patrons et dix ouvriers sont présents.

Pour la présidence, qui revient cette année à un conseiller ouvrier, ont obtenu :

MM. Alfred Rompteau, 11 voix, élu président ; Léon Decostère, 5 voix ; Henri Lefebvre, 2 voix ; Jules Mabrier, 1 voix ; Constant Flament, 1 voix.

M. Edouard Duprez, conseiller patron, a été élu vice-président par 16 voix.

### DOMMAGES DE GUERRE

**Réparations aux immeubles non industriels**

Les propriétaires des immeubles réparables ou irréparables de la ville de Tourcoing, que leur dossier ait été examiné ou non par les Commissions cantonales, qu'ils aient ou non reçu des avances, sont invités à se présenter à la Mairie, dans l'ordre ci-après, bureau des dommages de guerre, munis du récépissé de dépôt de leur dossier aux Commissions cantonales, ainsi que de tous les documents relatifs aux réparations ou aux reconstructions faites ou à faire à leurs immeubles sinistrés.

Les renseignements qui leur seront demandés doivent figurer sur un relevé à fournir au Ministère des Régions libérées à l'effet d'obtenir à bref délai les sommes nécessaires pour le paiement des travaux à effectuer en 1922, ou pour le remboursement des sommes avancées par eux pour les travaux déjà faits.

Le fait de ne pas répondre à la présente invitation entraînera pour le défaillant l'impossibilité d'obtenir la moindre avance de fonds en 1922.

*Ordre d'inscription.* — Les sinistrés dont le nom commence par les lettres A, B, C, le vendredi 13 janvier, de 9 h. à midi, et de 2 h. à 5 h. ; lettre D, le samedi 14, de 9 h. à midi ; lettres E à L inclus, le lundi 16, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. ; lettres M à la fin, le mardi 17, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.

Brûlez du Coke
de l'Usine à Gaz
MEILLEUR MARCHÉ
QUE LE CHARBON

### COMMISSION ARBITRALE DES LOYERS

Le mercredi 1er février 1922 s'ouvrira, à 14 h. du soir, la session de la 6e Commission Arbitrale des loyers de l'arrondissement de Lille (section B) laquelle tiendra ses séances à Tourcoing, Palais de Justice.

### FUITE D'EAU DANS UNE RUE MITOYENNE

La nuit dernière, vers 3 heures du matin, l'agent Six, du Blanc-Seau, qui effectuait une ronde, rue Cuvier, a constaté une fuite d'eau importante sur le territoire de Roubaix, en face de la rue de Rome, causée sans doute par la rupture d'un tuyau. Le poste de police de Roubaix a été avisé immédiatement par téléphone à toutes fins utiles.

### MALADE ATTEINT DE TROUBLES MENTAUX

Hier, vers 10 heures, un pauvre dément, Demaeght Jules, 39 ans, mutilé de guerre, demeurant rue Auber, cour Juberu, 3, s'est présenté au poste de police du 2e arrondissement, rue de la Latte, en proférant des exclamations incohérentes.

Après avoir été visité par M. le docteur Mynaert, directeur du service de l'Hygiène, qui l'a reconnu atteint de troubles physiques, il a été transporté à l'Hôpital Civil où il sera placé en observation.

### CHAUFFEURS, ECLAIREZ VOS PHARES !

Rapports de contravention ont été dressés dans le courant de la journée de mardi, contre les propriétaires des autos : 217.42 B. — 4994-01. — 7011-0. — 2798 D 1., pour défaut d'éclairage à l'arrière de leurs voitures.

### CONCERT ANNUEL DE L'ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELEVES DU FLOCON

Parfaitement organisée par la commission de cette amicale, ayant à sa tête M. Georges Baulin l'inlassable et dévoué président, cette petite fête de famille, eut un succès plus que complet. La gracieuse salle du splendide cinéma, rue des Anges, offerte généreusement par M. Barbier, propriétaire, fut trop petite pour renfermer les nombreux spectateurs avides de beau spectacle.

Tous les éléments de la section de Comédie « Floconia » seraient à féliciter. Nous adressons toutefois plus spécialement nos félicitations à MM. Duforest, Florin et Houpline, qui étaient chargés de la mise en scène de ce copieux programme.

L'orchestre symphonique, sous l'habile direction de M. Duforest se surpassa. Nous avons noté plus spécialement l'ouverture de « Poète et Paysan » de Suppé, et « Danses Slaves » de Dvorak. Cet orchestre d'amateurs n'a rien à envier à certains orchestres plus en vogue, et il nous serait très agréable de pouvoir entendre à nouveau cette petite pléiade d'artistes.

Le joyeux « Carloss'z », hilarant comme toujours, amusa follement les spectateurs. M. Gonier, une basse à la voix puissante et bien timbrée, chanta quelques romances. Deux délicieuses discuses Mlles Jeanne B. et Yvonne Y., firent preuve de beaucoup de talent et de parfaite diction, dans les numéros qu'elles remplirent.

Enfin, les « Brothusits Caroll's », deux acrobates excentriques de premier ordre, nous amusèrent beaucoup dans leurs différents exercices. En résumé, excellente soirée qui nous en fait prévoir d'autres non moins agréables. L.V.

### A LA CAISSE D'EPARGNE

Opérations du 3 au 8 janvier 1922 : 1357 versements, 686.942 ; 725 remboursements, 468. 107 francs 36.

### UNION POST-SCOLAIRE

*Section de Préparation Militaire*

Aujourd'hui jeudi 12 janvier, à 7 heures du soir, salle du Gymnase Municipal, entraînement pour tous les élèves. Sergents, Duriez ; Pergoot et Rolin.

### ASSOCIATION AMICALE DES ELEVES DE Ch. DHERIN

La Commission est heureuse de faire connaître qu'un bal sera offert à tous les sociétaires et à leur famille le dimanche 15 janvier. Tous les anciens élèves y sont invités ; des invitations seront à leur disposition au siège, 128, rue de Gand, à Tourcoing.

### AU THEATRE MUNICIPAL

Ce soir, à 8 h., Grande Solennité Artistique 1re représentation (création à Tourcoing) de LA CARMAGNOLE, drame lyrique en 1 acte, Musique de Ludovic Bouserez, avec le concours de Mlle Madeleine Caron de la Gaîté Lyrique, de M. Jacques Arma, de l'Opéra de Monte Carlo, et de M. Vergez, du Trianon-Lyrique. On commencera par « MAITRE WOLFRAM », bijou musical du célèbre compositeur Reyer, auteur de « Sigurd » et de Salambo ».

Dimanche, à 3 h., Matinée de gala : 1. MAITRE WOLFRAM, opéra comique en 1 acte du célèbre compositeur Reyer ; 2. Deuxième représentation de LA CARMAGNOLE, drame lyrique en 1 acte ; 3. BALLET D'HAMLET ; 4. CLAUDINE, 1er acte.

La location est ouverte comme d'usage.

### ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE NATIONALE DE MUSIQUE

La Commission de cette Association nous prie d'aviser ses sociétaires qu'un grand bal de famille leur sera offert dans la salle de l'Ecole Nationale de Musique, Square de l'Hôtel de Ville, le Samedi 14 Janvier, à huit heures et demie (Tenue de ville).

### AUX HALLES

Il a été vendu aux Halles mercredi : 460 k. marée pour 226 fr. 55 ; 840 boîtes fromages imitation Camembert de 0.10 à 0.55 ; 119 boîtes Camembert à 1.30 ; 12 Brie à 5.75 ; 420 salades endives de 0.31 à 0.33 ; 540 k. Beurre de 6.50 à 8 ; 9 k. Saucisson à 6 fr ; 100 boîtes sardines à 0.75 ; 654 boîtes corned-beef à 2 fr. ; 6865 pièces de 0.07 à 0.15 ; 18 k. dattes à 2.25 ; 59 k. aïls à 0.75 ; 87k. Noisettes à 2.50.

### *Etat-Civil*

NAISSANCES. — Henry Honoré, rue de St-Omer, 75 ; Albert Bourgois, rue de Berckem ; Raymonde Casiez, rue de Tunis, 50 ; Suzanne Baeyens Quai des Mariniers, 25.

DECES. — Pauline Vantieghem, 30 ans, rue de Gand ; Jules Catteau, 70 ans, tisserand, rue du Tilleul, 16 bis ; Henri Wastyn, 48 ans, tailleur d'habits, rue Dupuytren, 69 ; Camille Mullié, 23 ans, tapissier, Boulevard Gambetta, 244 ; Marie Cornard, 74 ans, épouse Duhem, rue d'Havré, 3 ; Henri Decock, 66 ans, rue de Rennes, 13.

# Autour de Roubaix-Tourcoing

## WATTRELOS

EN TRAVAILLANT. — Au tissage Leclercq-Dupire, Jules Thieffry, 28 ans, tisserand, s'est fait une déchirure musculaire en soulevant l'ensouple de son métier.

LES CONTRAVENTIONS. — Procès-verbal a été dressé à Jules Tremmerie, carreleur, demeurant à Waermaerde, pour passage dans un champ de blé ensemencé, et à Jules Guidez, rue d'Audenarde, 84, pour avoir omis de déclarer au service de l'octroi, l'introduction à Wattrelos de 36 mètres cubes de bois.

L'ASSISTANCE MEDICALE. — En 1921, il y a eu 1091 personnes admises au bénéfice de l'assistance médicale gratuite dont 457 admises d'urgence.

En 1920, il n'y avait eu que 1.039 admissions, dont 257 d'urgence.

L'augmentation du nombre des admissions d'urgence en 1921 a été causée par la longue période de chômage et les grèves.

LISTES ELECTORALES. — Le tableau de rectification de la liste générale électorale est déposé, à partir de ce jour, au secrétariat de la mairie, pour être communiqué à tout requérant.

Il invite tous les citoyens à réclamer leur inscription sur la liste électorale.

Les demandes en inscription ou en radiation sont reçues à la mairie, bureau du secrétariat, tous les jours de la semaine, de 8 à 12 heures et de 14 à 18 heures, et le dimanche, de 9 heures à midi.

Le samedi 4 février, le bureau des élections sera ouvert jusqu'à minuit, dernier délai. Aucune demande ne pourra être reçue après le 4 février, minuit.

Les intéressés sont invités à se présenter à la mairie munis des pièces suivantes : livret militaire ou toute autre pièce justifiant de leur nationalité; certificat de radiation de la liste électorale de leur résidence antérieure; récépissé de changement de domicile ou pièce attestation que les demandeurs habitaient Wattrelos avant le 1er octobre 1920 (ceux qui ont effectué un changement de domicile ne sont pas astreints à une résidence de six mois et peuvent se faire inscrire de suite).

Tout citoyen non inscrit ne pourra prendre part aux votes qui auront lieu en 1922 et toute demande de cartes électorales émanant de citoyens non inscrits sera irrécevable.

Afin d'éviter les réclamations qui se produisent au moment des élections, tout citoyen doit, dès maintenant et au plus tard avant le 4 février, minuit : réclamer son inscription sur la liste électorale de 1922 ou s'assurer de son inscription.

Les électeurs déjà inscrits sur les listes et qui ont changé d'adresse ou de section, sont priés de faire opérer les rectifications dans le plus bref délai.

SOCIETE DES ACCORDEONISTES « L'AVENIR ». — Répétition générale vendredi 13 janvier, à 7 heures 30. Présence obligatoire pour tous.

ETAT-CIVIL. — NAISSANCE. — Squedin Jacques, rue Nadaud.

PUBLICATIONS. — Léon Vancaelemont, magasinier, et Marie Cottenier, bonnetière. — Lucien Verhenne liquoriste, et Marguerite Papegaey, tisserande. — Basile Paltani, cimentier, à Comines (Nord), et Léa Sossement, sans profession. — Jean-Baptiste Catel, peigneur, et Sophie Duretz, tricoteuse. — Louis Bécart, trieur de laines, et Marie Morel, ourdisseuse, à Roubaix.

DECES. — Dubois Augustine, femme Deffrennes, 59 ans, rue du Trou de Fouan. — Marie Vanhoeck, épouse Mores, 44 ans, rue Neuve, 32.

SARDINES COCAGNE
GARANTIES
HUILE D'OLIVE PURE

## *WASQUEHAL*

STATISTIQUE COLOMBOPHILE. — On compte à Wasquehal, 181 amateurs colombophiles possédant 976 pigeons entraînés et 1023 pigeons non entraînés, soit un total de 1.999 pigeons-voyageurs.

## *HALLUIN*

ASSISTANCE AUX NECESSITEUX. — Les bénéficiaires de l'Assistance aux vieillards, infirmes et incurables et les titulaires de l'allocation aux familles nombreuses sont informés que leur bon mensuel se trouve à la Mairie où ils sont invités à le retirer sans tarder.

ETAT-CIVIL. — NAISSANCES. — Jules-Joseph Liens, rue de la Lys, maisons Hottelart. — Léon Lesage, rue Saint-Pierre, 3. — Edith Vanhalst, Chemin de Linselles, 173. — Emilienne Verschcure, rue de Linselles, canton du Soleil, 20. — Michel Winckels, rue Saint-Pierre, 2. — Irène Hamelaere, rue du Nord, 63. — Lucien Van Garsse, rue Saint-André, 63. — Jules Delporte, Chemin de Linselles, 99. — Elza Verbeke, Chemin de Linselles, 158. — Denise Dhuyvetter, rue de la Paix, 70. — Etienne Desmettre, rue de la Paix, 86. — Dina Vanhecke, rue de Linselles, 51.

## *RONCQ*

AUX MARCHANDS FORAINS. — Les commerçants qui exercent leur profession comme marchands forains sont obligés, au début de chaque année, de faire renouveler leur patente rouge qui seule leur permet de voyager.

En vue de leur éviter des déplacements, ils peuvent dès maintenant faire au secrétariat de la mairie de Roncq, leur demande de renouvellement de patente.

## *NEUVILLE-EN-FERRAIN*

REVISION DES LISTES ELECTORALES. — Les électeurs domiciliés dans la commune depuis un an seulement et qui désirent être inscrits sur la nouvele liste électorale, sont priés d'en faire la demande à la Mairie avant le 13 janvier, munis de pièces justifiant leur nationalité. Tout électeur ayant changé d'adresse ou de profession est invité à en faire la déclaration d'urgence.

RECENSEMENT des PIGEONS VOYAGEURS. — En voici le résultat : 56 possesseurs de pigeons-voyageurs ont fait leur déclaration, pour un total de 825 pigeons, dont 418 entraînés et 407 non entraînés.

ETAT CIVIL. — Naissance. — Raymonde Steuperaert, 70, rue du Berquier ; Simone Dekeyser, 192, rue de Tourcoing.

## MOUVAUX

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. — Le Conseil municipal se réunira vendredi prochain à 19 heures 30, à la Mairie. A l'ordre du jour : installation d'eau potable ; questions diverses.

FEUILLETON DU 13 JANVIER. — N° 74

# La Fille sans Nom

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

## par Charles MEROUVEL

— Précautions stupides, tonnerre ! Harnachements insensés ! Chevaux sont pas des cuirassiers, mille trompettes ! Prennent pas tant de précautions pour soldats, sacrés farceurs !

Le jeune Durivel l'excitait en ayant l'air de le calmer.

— Pas d'emportement, militaire, disait-il: c'est un début, un simple début ! Dans quelques jours, on tuera les taureaux ! Verrez ça !

— Mangent donc pas de filet, ni d'entrecôtes, les protecteurs du bétail, diable vert!

Une jeune fille qui ne s'occupait guère [illegible]aureaux ni des picadores, ni même du [illegible] en place, la coqueluche des dames, [illegible] Blanche Colombey.

[illegible] était heureuse tout de même pour [illegible] raisons.

La première c'est qu'elle avait son amie auprès d'elle, Berthe de Chamblain, et qu'elle lui confiait toutes sortes de petits secrets.

*Les jeunes filles ont des langues qui ne tarissent pas sur certains sujets.*

La seconde raison c'est que dans une autre loge, à trente mètres de la sienne, il y avait un jeune homme très admiré de son entourage, presque autant que le caballero in plaza, bien qu'il fut vêtu comme tout le monde.

Les yeux de ce jeune homme se tournaient souvent de son côté.

La lorgnette de Berthe de Chamblain lui rendait la pareille.

— Comment le trouves-tu, ma chère ? demandait Blanche.

— Mais charmant tout simplement !... Un physique enchanteur !... Si le moral répond à la figure, tu seras la plus heureuse des femmes.

A côté du jeune homme il y avait un petit vieux caché aux trois quarts par son compagnon et les chapeaux à larges ailes des dames voisines.

Ce petit vieux portait une calotte de velours sur la tête, comme s'il eut été dans son cabinet. Cette calotte lui couvrait le front jusqu'aux yeux.

Les savants seuls peuvent se permettre ces excentricités.

Il semblait si débile, si cassé, toussotant, asthmatique, les yeux cachés sous un binocle à verres bleus, qu'on lui aurait donné soixante-dix ans pour le moins.

Lui aussi il avait une lorgnette, mais il s'en servait rarement et alors il la dirigeait comme un canon sur la loge Colombey et dans la loge Colombey, il dévisageait un seul visage, celui du conseiller.

Cette tête froide, hautaine, satisfaite, amenait un sourire sur ses lèvres.

Certes, le conseiller était en pleine prospérité, en pleine gloire de bourgeois millionnaire, parvenu à tout ce qu'on peut ambitionner.

La loge où il trônait était une vraie corbeille de fleurs.

Mathilde Colombey, Blanche et son amie, Berthe de Chamblain rayonnaient comme le soleil qui les éclairait.

Il ne passait pas derrière cette loge un personnage connu qui n'eut un sourire amical pour cet homme qui dominait les autres de sa fortune et de sa considération.

Pierre Bréchaux s'en réjouissait.

Plus grande était l'élévation, plus dure serait la chute.

Après le quatrième taureau, il y eut un entr'acte.

Juan Rodriguez quitta sa loge et se dirigea vers celle des Colombey.

Alors il se passa un incident qui aurait fait tressauter de joie le caillou qui servait de cœur à l'ancien maître d'études.

Blanche Colombey dit à son amie, tout haut, de façon à être entendue de ses voisins :

— Berthe, monsieur Rodriguez, mon prétendu !

La voix de l'héritière tremblait en prononçant ces paroles si simples.

C'était une présentation officielle.

Le jeune étranger fut parfait.

Il se tourna vers le conseiller et lui dit avec une aimable rougeur au front et un accent ému :

— Ah ! monsieur, que de reconnaissance!

Mme Colombey souriait mais tristement.

Une mère ne donne jamais sa fille sans un regret jaloux.

Les vaisseaux étaient brûlés.

Juan remercia d'un regard plein de promesses.

Blanche rougissante et troublée, ajouta très vite :

— Il y a un grand dîner à Chesnay ce soir ; vous viendrez, n'est-ce pas ?

Juan Rodriguez s'inclina.

Le conseiller lui demandait :

— Ce vieillard qui vous accompagne, c'est votre ancien précepteur ?

— Oui, monsieur. Excusez-le de ne pas vous présenter ses hommages... Il est souffrant... et sauvage comme un lièvre... Il ne se plait qu'avec ses livres... Au reste le plus brave cœur que je connaisse !...

Gaston Durivel dit au commandant Briard :

— Eh bien ! ça y est ! Au rancart, le substitut ?

Le commandant ronchonna dans sa moustache :

— Rastaquouère... triste affaire !... Pas confiance !

Il n'était pas content, mais son opposition restait en dedans, bâillonnée par le respect dû au chef de la tribu Colombey.

Fabien Durivel, notaire, regrettait amèrement de ne pas pouvoir instrumenter dans l'affaire.

Un contrat superbe pour les confrères, c'est toujours vexant.

Durivel rond-de-cuir tonton Constrictor, se délectait en songeant aux festins raffinés qu'il avait sur la planche, à commencer le soir même, tandis que la tante Sidonie, née de Moranges, jetait en tapinois un regard d'envie au futur.

On peut être dame patronnesse d'une foule d'œuvres et sentir parfois les aiguillons de la chair.

Au sixième taureau, qui était d'un flegme extraordinaire et ne prenait point la corrida au sérieux, Juan Rodriguez laissa sa fiancée ivre de joie et l'amie dont il avait entrepris le siège positivement conquise.

— Eh bien, Jeannet ? lui demanda Pierre Bréchaux, lorsqu'il rentra dans la loge.

Il répondit par le mot trivial du jeune Durivel au commandant Briard :

— Ça y est.

— Officiel ?

— Tout ce qu'il y a de plus... Je dîne ce soir au Chesnay.

— Bien joué, merdioux ! La partie est à nous ! Quand touche-t-on la dot ?

— Je vous le dirai demain.

L'ancien pion du lycée de Caen, le fils du fermier de la Sauvagère, braqua sa lorgnette sur la loge Colombey.

Le regard qu'il jeta au conseiller était plus venimeux que le serpent corail et le trigonocéphale qui font des blessures sans remède.

La haine des gens qui lui ressemblent est pire que l'acide cyanhydrique.

Elle tue les autres quand elle ne les foudroie pas eux-mêmes.

Maurice Colombey devait en avoir la preuve.

### XXIX

### RIVALITES

C'est avoir du courage, le courage stoïque de l'homme fort, que d'assister, la mort dans le cœur, le visage impassible, à la déroute de ses espérances les plus chères, à l'anéantissement d'un rêve caressé pendant toute une jeunesse.

Fernand Colombey avait tout vu, tout compris.

Depuis quelque temps, il ne doutait plus de la déception qui devait l'atteindre dans la partie la plus sensible de son cœur.

Or, on peut le dire.

Autant il aimait sa cousine Blanche, son idole, d'un amour profond, désintéressé, autant il exécrait l'étranger qui s'était jeté à la traverse de sa chimère, l'inconnu qui s'emparait avec tant d'aisance et comme en se jouant d'un bien pour lequel il aurait donné sa vie sans regret.

S'il s'était exténué pendant des années à d'arides études, s'il avait recherché avidement des succès de collège, poursuivi avec obstination une carrière honorable, mais ingrate en somme, c'était pour se rendre digne de cette fille dont il était séparé de toute la distance d'une immense fortune à sa médiocrité.

Il avait cru au succès. L'amitié de Mathilde Colombey, la mère, qui avait un faible pour lui parce qu'elle était bonne et le soutenait d'autant mieux qu'elle le sentait plus déshérité dans cette famille où l'argent tenait tant de place ; les encouragements du vieux Saint-Clair qui le protégeait avec énergie et lui disait, en lui frappant sur l'épaule : — « Du courage, Fernand, vous arriverez ! » les sourires et la grâce de Blanche surtout qui lui témoignait en toute occasion une affection de sœur presque tendre, l'entretenait dans ses illusions.

Il n'avait contre lui que l'hostilité sourde, persistante, du conseiller qui comptait avec sa bourse et la trouvait trop mesquine pour une alliance si haute et surtout si dorée.

Fernand Colombey ne calculait pas, lui. Il aimait en silence, en secret, sans avouer ses ambitions.

Disons qu'elles avaient de sérieuses chances de se réaliser lorsque Juan Rodriguez était apparu.

De l'amitié douce et grave de la jeune fille fondée sur l'estime qu'elle vouait au substitut et dont il était digne, de cette liaison d'enfance qui n'avait jamais été troublée, à un consentement au mariage rêvé par le jeune homme, il n'y avait qu'un pas et grâce à l'appui de la mère, étrangère aux calculs mesquins et bas, et du vieux Saint-Clair acquis au substitut, il pouvait être aisément franchi.

Tout était bouleversé, détruit, anéanti.

De ce rêve écroulé comme un édifice sans fondements, il ne restait que des ruines.

Le soir des courses de la rue [illegible]